

« J’ai toujours cru que les garçons étaient plus forts en maths » : comment un collège de l’Aube donne le goût des sciences aux jeunes filles

Créer des vocations féminines dans les sciences, c’est la mission que s’est fixée le collège Bachelard de Bar-sur-Aube (Aube). L’établissement multiplie les opérations de sensibilisation pour plus de mixité dans ces filières. Marina Checricri, jeune doctorante en cryptologie, a ainsi partagé son expérience aux collégiennes ce lundi 1er décembre.

Par [Stéphane Magnoux](#)

Le 3 décembre 2025 à 07h02



Ce lundi 1er décembre, Marina Checricri, jeune doctorante en cryptologie, est venue partager son expérience aux élèves du collège Bachelard de Bar-sur-Aube (Aube). LP/Stéphane Magnoux

Le rose, c’est pour les filles et le bleu pour les garçons. Le cliché semble dépassé mais chez certains, on en est encore à ce stade. À une échelle différente, [on pense encore trop souvent à tort que les carrières d’ingénieurs et dans le numérique sont pour les hommes](#), au détriment des femmes. Pour s’attaquer à cette idée tenace, ce lundi 1er décembre, le collège Bachelard de Bar-sur-Aube (Aube) a mis sur pied une journée « Filles et maths » pour ses élèves de quatrième et troisième. Avec différents intervenants, dont Marina Checricri, qui a validé son doctorat en [cryptologie](#) à l’université de Paris-Saclay il y a quelques jours seulement.

Rien qu’à sa lecture, l’intitulé de sa thèse donne la migraine : « Protocoles basés sur le chiffrement homomorphe dans un contexte multi-utilisateurs. » Pourtant, avec des mots

simples et des exemples à leur portée, la jeune femme a rapidement capté l'attention des élèves.

Sensibilisation à la cryptologie

Il faut dire qu'à la cité scolaire Bachelard, qui regroupe collège et lycée du secteur, on a fait de la mixité dans les filières scientifiques l'un de ses chevaux de bataille. Avec l'appui de Caroline Looock-Hertzog, la principale, une heure hebdomadaire de sensibilisation à la cryptologie a été mise en place pour l'une des classes de quatrième. Une partie des élèves avait donc déjà des notions sur le domaine décrit par Marina Checrici. En partant de Jules César pour arriver à l'application WhatsApp, elle a balayé quelques-unes des principales applications de la cryptologie, avant de décrire dans le détail son parcours scolaire puis universitaire.

À lire aussi [« Plus tard, je veux être une médecine » : inciter les petites filles à devenir scientifiques, ça se joue dès le CP](#)

« Quand j'avais leur âge, je n'ai pas eu la chance d'avoir une journée dédiée aux sciences », souligne Marina Checrici. « J'étais attirée par les trois filières de l'époque (*scientifique, littéraire et économique et sociale, NDLR*). » Elle a finalement obtenu un bac scientifique et commencé à tracer son sillon en affirmant ses choix : « Je ne voulais pas passer par une classe préparatoire mais aller à l'université. » Elle y a connu des promotions où les filles étaient largement minoritaires. Cela lui a donné envie de partager son expérience via l'association « Femmes & Mathématiques ».

Au cours de la matinée, les collégiennes de la cité scolaire Bachelard ont entendu les noms [de femmes célèbres ayant marqué l'histoire de la science](#), comme Ada Lovelace, considérée comme la première programmeuse, ou bien [Margaret Hamilton, dont le code a permis à Apollo 11 d'alunir](#) et à Neil Armstrong puis Buzz Aldrin d'être les premiers hommes à marcher sur la lune, en 1969. Si ces deux exemples sont prestigieux, c'est la simple présence concrète de Marina Checrici sur la Côte des Bar qui a le mieux démontré qu'il n'y a rien d'impossible pour les jeunes filles dans le domaine des sciences, y compris quand on étudie dans un milieu rural. À condition de ne pas faire de complexes !

En prologue à cette journée « Filles et maths », les chiffres égrenés par Damien Petitjean, l'inspecteur d'académie et directeur académique des services de l'Éducation nationale de l'Aube, interpellent : « Seulement 42 % des filles suivent l'enseignement de spécialité mathématique en terminale. Après le bac, elles ne représentent plus que 25 % des étudiants des formations pour les métiers d'ingénieurs et du numérique. Cette proportion stagne depuis 20 ans. »

Une formation pour les professeurs

À l'entrée à l'école primaire, filles et garçons ressentent la même appétence pour les mathématiques. [L'écart commence à se creuser](#) dès le premier trimestre du CP... « Le nombre de femmes dans les métiers liés aux sciences est insuffisant », regrette Damien Petitjean. « C'est une moins-value économique pour notre pays. »

À lire aussi [« Dès le lycée, on m'a mis des barrières » : à la remise des prix Ingénieuses, plaider pour davantage de filles dans les écoles d'ingénieurs](#)

Ancien professeur d'histoire-géographie et père de trois garçons, l'inspecteur d'académie reconnaît qu'inconsciemment, un enseignant n'a pas le même discours face à un garçon ou une fille. Pour y pallier, l'académie de Reims a mis en place, cette année, une formation pour ses professeurs de mathématiques.

Élèves de quatrième au collège Bachelard, Juliette et Mélissa s'initient ainsi à la cryptologie depuis la rentrée de septembre. « J'ai toujours cru que les garçons étaient plus [forts en maths](#) », lâche Mélissa. « C'est motivant et intéressant d'être dans cette classe. On a notamment eu une personne qui est venue nous expliquer comment cela fonctionne dans la finance. »

« On doit réaliser un projet en lien avec la cryptologie pour la fin d'année scolaire sous la forme d'un escape game », prolonge Juliette. Au milieu d'une centaine d'autres jeunes filles, elles n'ont pas perdu une miette des exemples et explications mis en avant par les intervenantes.

Qui sait si, d'ici quelques mois, elles ne figureront pas dans une classe à horaires aménagés en quatrième et troisième en mathématiques et en sciences. Dans le cadre du plan d'actions lancé par Élisabeth Borne, l'ancienne ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, en mai 2025, il y aura au moins une classe de ce type par département à la prochaine rentrée scolaire. Trois établissements aubois ont déposé un dossier de candidature. Avec son initiation à la cryptologie, le collège Bachelard a lancé un bel appel du pied pour figurer parmi les pionniers.